

Pie XII et la Santé - 1957

PRIÈRE POUR LES PÈLERINS DE LOURDES

10 mai 1957 (1)

Le Saint-Père a composé en français la prière suivante à l'usage des pèlerins qui se rendent à Lourdes pour les cérémonies marquant le centenaire des Apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette dans la grotte de Massabielle:

Dociles à l'invitation de votre voix maternelle, ô Vierge Immaculée de Lourdes, nous accourons à vos pieds près de l'humble grotte, où vous avez daigné apparaître pour indiquer aux égarés le chemin de la prière et de la pénitence et dispenser aux éprouvés les grâces et les prodiges de votre souveraine bonté. Recevez, ô Reine compatissante, les louanges et les supplications, que les peuples et les nations, opprimés par les amertumes et l'angoisse, élèvent avec confiance vers vous. O blanche Vision du Paradis, chassez des esprits les ténèbres de l'erreur par la lumière de la Foi! O mystique Roseraie, soulagez les âmes abattues par le céleste parfum de l'Espérance! O source inépuisable d'eau salubre, ranimez les cœurs avides par les flots de la divine Charité! Faites que nous tous, qui sommes vos fils, réconfortés par vous dans nos peines, protégés dans les dangers, soutenus dans les luttes, nous aimions et servions si bien votre doux Jésus, que nous méritions les joies éternelles près de votre trône dans le ciel. Ainsi soit-il! (2).

1 D'après le texte français des A. A. S., XXXIX, 1957, p. 427.

2 Notre Saint-Père le Pape Pie XII a daigné accorder une indulgence de trois ans aux fidèles qui, au moins d'un cœur contrit, réciteront pieusement cette prière devant la Grotte de Lourdes.

«PRIÈRE DU MÉDECIN»

10 mai 1957 (1)

A la demande de Son Exc. Mgr Angelini, délégué du Vicariat pour les hôpitaux de Rome, le Saint-Père a composé une «prière du médecin». Elle fut récitée pour la première fois le 8 mai à S. Giovanni Rotondo par le Padre Pio, lors du VIIe Congrès des médecins italiens. Voici la traduction du document italien:

O divin médecin des âmes et des corps, Jésus notre Rédempteur, qui, durant votre vie mortelle, manifestiez une prédilection pour les malades, les guérissant au contact de votre main toute-puissante, nous vous adorons, nous qui sommes appelés à la rude mission de médecins, et nous reconnaissons en vous notre sublime modèle et notre soutien. Guidez toujours notre pensée, notre cœur et notre main afin que nous méritions la louange et l'honneur que le Saint-Esprit attribue à notre charge (*Qo 38*). Augmentez en nous la conscience d'être en quelque sorte vos collaborateurs dans la défense et dans la croissance des créatures humaines, et un instrument de votre miséricorde. Illuminez nos intelligences dans l'âpre lutte contre les innombrables infirmités des corps: que, grâce à un juste emploi de la science et de ses progrès, nous ne soyons ni ignorants de la cause des maux ni égarés par leurs symptômes, mais qu'avec un jugement sûr, nous puissions indiquer les remèdes disposés par votre Providence. Dilatez nos cœurs par votre amour: faites que, vous reconnaissant dans les malades, particulièrement dans les plus abandonnés, nous répondions par une sollicitude inlassable à la confiance qu'ils mettent en nous. Qu'à votre exemple, nous soyons paternels dans la compassion, sincères dans les conseils, vigilants dans les soins, opposés à laisser dans l'illusion, pleins de douceur dans l'annonce du mystère de la douleur et de la mort; faites surtout que nous soyons fermes pour défendre votre sainte loi du respect de la vie contre les attaques de l'égoïsme et des instincts pervers. Médecins, qui nous glorifions de votre nom, nous promettons que notre activité s'exercera constamment dans l'observation de l'ordre moral et sous l'autorité de ses lois. Accordez-nous enfin de mériter un jour, par la conduite chrétienne de notre vie et le juste exercice de notre profession, d'entendre de vos lèvres la sentence de béatitude, promise à ceux qui vous auront visité dans leurs frères: «Venez, ô bénis de mon Père, prenez possession du royaume préparé pour vous» (*Mt 25,34*). Ainsi soit-il! (2)

1

2 Notre Saint-Père le Pape Pie XII a daigné accorder une indulgence de trois ans, à gagner par les médecins, chaque fois que d'un cœur contrit ils auront récité pieusement la prière ci-dessus.